

dance et enlevons des représentants. Mais à la Chambre, il ne nous faut pas des gens du nord en moins grand nombre, mais en plus grand nombre. Peut-être ai-je pris trop de temps pour faire comprendre à la Chambre ce que signifie véritablement Nipissing.

[Français]

Si j'ai pris tant de temps pour prouver à tous que la région de Nipissing constitue une partie intégrale, historiquement et en fait, essentielle à la vie du Canada, c'est que je crois fermement que si nous voulons continuer à évoluer en tant que pays autonome, il nous faut développer nos régions du nord. Le paysage est grandiose dans le nord, et je ne parle pas seulement du nord de l'Ontario, mais du nord du Canada.

Il faudrait changer notre attitude envers ces régions. Il n'est pas suffisant d'adopter simplement quelques mesures pour plaire aux députés qui peuvent « taper » sur les tables. Il faut changer toute l'attitude du pays. Il ne s'agit pas simplement d'une vision du nord—je ne veux pas en venir là—mais plutôt de voir que cette région est habitable, qu'elle est en voie de développement et qu'elle a besoin de stimulants. Voilà pourquoi j'ai pris tant de temps à décrire le pays qui est mien et qui m'est cher.

[Traduction]

Monsieur l'Orateur, ici, je voudrais évoquer les anciens députés de Nipissing. La Chambre se rappellera Jack Garland, mort en 1964, et qui était alors ministre du Revenu national. L'élection partielle entraînée par sa mort a fait entrer à la Chambre Carl Legault, qui a pris sa retraite l'an dernier. Ces deux députés ont consacré tout leur temps au service de leurs commettants et veillé à ce qu'ils soient bien représentés à la Chambre. J'en suis sûr, la Chambre peut témoigner de leur assiduité et de la compétence qu'ils ont manifestée.

[Français]

A l'occasion de mon premier discours, et encouragé par l'expérience de mes prédécesseurs, monsieur l'Orateur, je voudrais faire le vœu de toujours appuyer les projets de loi qui, à mon sens, seront les plus aptes à encourager la justice, le bien-être social, la prospérité et la paix, pour tous les citoyens et pour l'État lui-même.

C'est donc dans cet esprit . . .

[Traduction]

Dans cet esprit, je propose, appuyé par le député de Lachine (M. Blaker), que l'Adresse dont le texte suit soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général du Canada.

A Son Excellence le très honorable Roland Michener, Chancelier et Compagnon principal de l'Ordre du Canada, Chancelier et Commandeur de l'Ordre du Mérite militaire, à qui a été décernée la décoration des forces canadiennes, Gouverneur général et Commandant en chef du Canada.

Qu'il plaise à Votre Excellence.

Nous, sujets très dévoués et fidèles de Sa Majesté, la Chambre des communes du Canada, assemblés en Parlement, respectueusement Votre Excellence d'agréer nos humbles remerciements pour le gracieux discours qu'elle a fait aux deux Chambres du Parlement.

• (1230)

M. Rod Blaker (Lachine): Monsieur l'Orateur, j'aimerais d'abord offrir mes condoléances à la famille de M. Pear-

L'adresse—M. Blaker

son, comme l'a déjà fait mon collègue, le député de Nipissing (M. Blais).

[Français]

Bien d'autres comme lui, tant au Canada qu'à l'étranger, ont offert, ces jours derniers, leurs condoléances à la famille de M. Pearson et ont exprimé leur admiration en ce qui a trait à la carrière de cet ancien premier ministre du Canada. J'ajouterai seulement qu'il personnifiait peut-être le mieux le Canada que nous connaissons, par sa délicatesse, son sens de l'humour, sa patience et sa fermeté. Nous nous souviendrons, non sans une certaine fierté, de son engagement au service du public et de son dévouement, non seulement pour ses concitoyens mais aussi pour tous les peuples de la terre.

[Traduction]

La coutume veut que ceux qui proposent et appuient l'adoption du discours du trône disent quelques mots de leur circonscription, si la Chambre le veut bien. J'aimerais donc, selon cet usage, en parler brièvement, surtout parce que cela soulève une autre question qui est d'une grande importance pour le Canada tout entier. Tout député est fier, cela va de soi, de l'histoire du coin de pays qu'il représente, et des gens et des groupes culturels qui l'habitent. Je suis particulièrement heureux de représenter la circonscription de Lachine, et pour bien des raisons.

[Français]

La Chambre reconnaîtra que, sur le plan historique, Lachine a été, à l'origine même de notre pays, le siège de la compagnie de la baie d'Hudson, du canal lui-même et le point de départ des voyageurs.

C'est en 1666 que La Salle, le célèbre explorateur, reçut une seigneurie, et la rumeur veut que certains de ses hommes, histoire de le taquiner un peu sur sa détermination à trouver la route de la Chine, donnèrent à cette seigneurie le nom de Lachine.

[Traduction]

Les députés qui sont soucieux d'étymologie peuvent désormais parler du député de Lachine comme étant le député de la Chine. Quatre ans après, les Sulpiciens érigèrent un fort non loin de là, celui de la Présentation; c'est là que sera construite plus tard la ville moderne, de même que son aéroport, Dorval. Un quart de siècle s'écoula, puis ce fut la naissance de la ville de Pointe-Claire telle qu'on la connaît aujourd'hui. Le Canada a été bon pour ces trois villes; aujourd'hui, on dit de Lachine qu'elle est la ville la plus industrialisée du monde; Dorval et Pointe-Claire se joignent à Lachine et forment un trio vraiment remarquable: sept cents entreprises y font des affaires considérables, mais on y trouve également des quartiers résidentiels où règnent le calme et la beauté. J'ai décrit cette circonscription en guise d'introduction à un sujet qui n'aurait jamais dû dégénérer en controverse au cours des dernières élections mais qui a bel et bien été matière à controverse au grand regret de bien des citoyens.

[Français]

Lachine abrite une collectivité bilingue. Les anglophones et les francophones, se mêlant aux autres groupes ethniques qui forment la mosaïque canadienne, s'y côtoient quotidiennement et, dans ce cadre, les deux langues officielles du Canada se rencontrent et s'entrecroisent.